

# Les experts face aux savoirs profanes

Centre d'Alembert & Maison de la Chimie  
« Les nouveaux enjeux de l'expertise scientifique », Paris 14.05.08

Jean-Yves Trépos,  
Professeur de Sociologie,  
Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S)  
Université Paul Verlaine – Metz & Université Nancy2

## INTRODUCTION

# Multiples facettes des situations d'expertise

- « Les multiples facettes de la fonction d'expert »: quelle perspective pour entrer dans cette thématique?
- Entrée par « les experts »?
- Entrée par « l'expertise »?
- Entrée par « les situations d'expertise »?
- On retiendra cette dernière option, la moins restrictive.  
Mais il faut la préciser.

## INTRODUCTION

# Boîte à outils scientifique et expertise

- On va s'intéresser aux processus argumentatifs qui sont observables lors de controverses concernant les « boîtes à outils » (Trépos, 1996) qu'il conviendrait d'engager en situation d'expertise.
- Boîte à outils? Des ressources externes, dégagées des enjeux de l'expertise *hic et nunc* (mais pas forcément d'expertises passées).
- On ne fera pas l'inventaire de l'ensemble de la « boîte à outils » utilisée dans ces situations: on se restreint ici aux dimensions scientifiques de ces outils.

## INTRODUCTION

# Critique des sciences et nouveaux experts

- Pourquoi cette attention? Parce que cette dimension scientifique n'a été que tardivement et même rarement mise en cause dans les situations d'expertise: on critiquait surtout l'instrumentation politique ou technocratique de cette activité.
- Le déplacement vers une critique de l'outil scientifique, autant que de ses usages semble correspondre à l'arrivée, dans les situations d'expertise, de nouvelles figures, comme celle du profane, de l'utilisateur, du citoyen...

## INTRODUCTION

### La démarche

- On procèdera en trois temps. Il s'agira:
- -d'identifier quelques aspects de cette remise en cause (« 1.Les trois critiques »);
- -d'en comprendre certains effets sur les formes d'engagement des scientifiques dans l'expertise (« 2.Adresse et maladresses dans les sciences »);
- -de relever sur quoi peuvent s'appuyer certains compromis qui se dégagent de ces controverses (« 3.Politisation et cristallisation des expertises »).

Centre d'Alembert & Chimie et Société / Paris, 14 et 15 mai 2008

*Trépos – Les experts face aux savoirs profanes*

# 1. Les trois critiques

## 1.LES TROIS CRITIQUES

### Critique de la neutralité de la rationalité scientifique

- L'appui solide d'une science neutre et non instrumentée par le politique et l'idéologique est contesté sur un mode événementiel (des cas d'erreur, de dissimulation, de choix non expliqués).
  - Le cas Sellafield (Wynne, 1996).
  - Mais cet appui, même atténué par une version probabiliste, est aussi contesté comme monopole abusif et non fiable: la « risquification » (Wynne, 2001).
  - L'ensemble débouche sur la revendication d'une alternative citoyenne: l'expertise militante (Heller, 2002).

## 1.LES TROIS CRITIQUES

### Critique de l'incomplétude de la rationalité scientifique

- L'expertise scientifique s'arrêterait aux portes de la complexité de la vie et devrait être complétée par des savoirs profanes (« Nous sommes les experts de nos vies »).
- Cette critique trouve des ressources dans la prolifération des prothèses numériques qui autorisent à se promouvoir comme « expert de l'événement », au prix de formes de déprofessionnalisation (Trépos, 2006).
- Ainsi se profile une alternative expérientielle, qui se réclame d'une « expertise ordinaire » (Callon *et al.*, 2001)

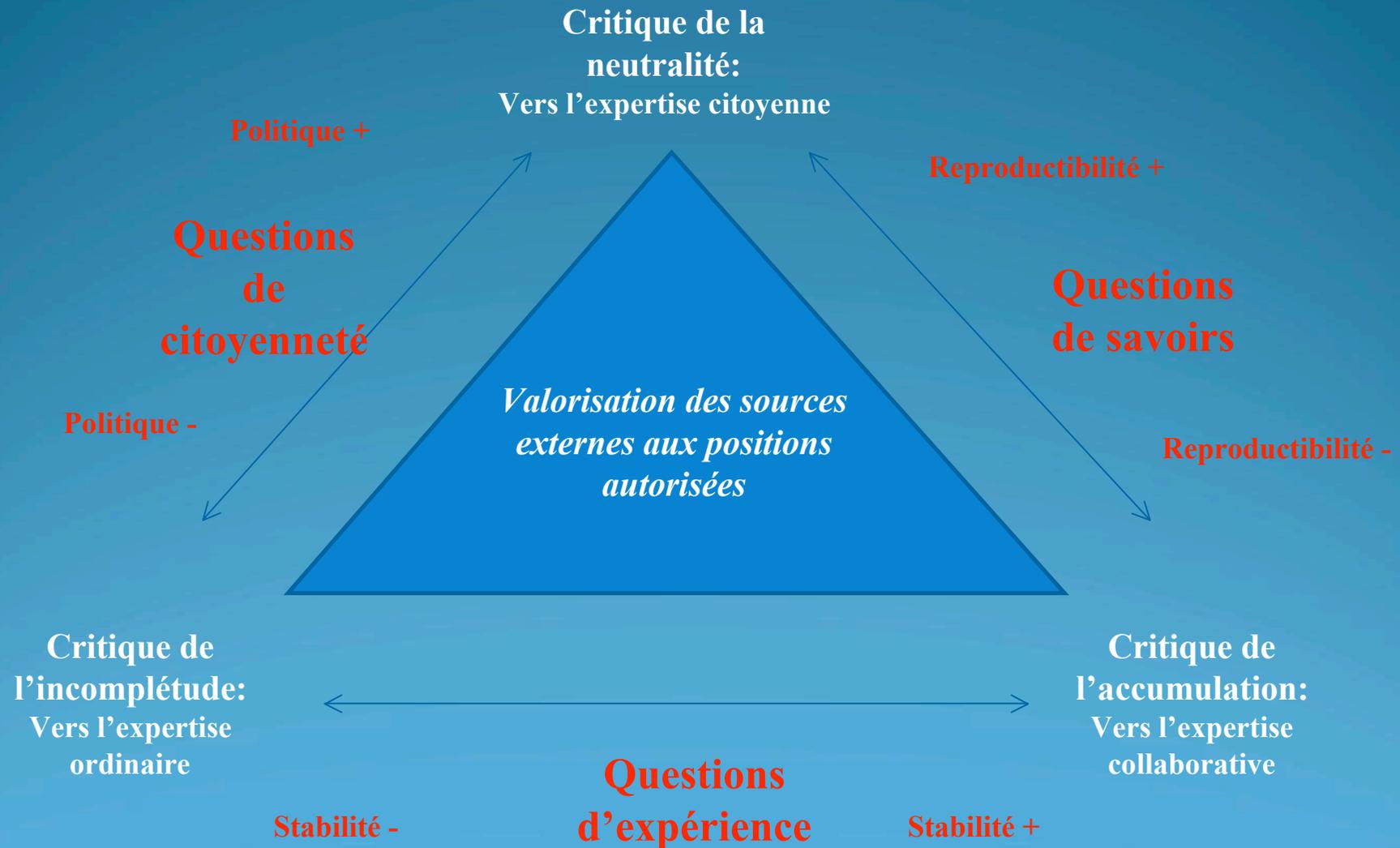
## 1. LES TROIS CRITIQUES

### Critique de l'accumulation individualiste des savoirs

- Ici, c'est le mode de constitution de savoirs scientifiques eux-mêmes qui est visée: il faut intégrer l'apport de l'amateur dans les sciences et recourir à une pluralité de sciences. La cognition « *in the wild* » est distribuée (Hutchins, 1992).
- Cette critique est renforcée par l'économie de la connaissance, formalisée par la conférence de Lisbonne en 2000, qui distingue « information » (duplicable) et « connaissance » (savoirs à transposer).
- L'alternative cognitive, illustrée par le phénomène Wiki, dessine une expertise collaborative.

# 1.LES TROIS CRITIQUES

## L'espace doxique des trois critiques



Centre d'Alembert & Chimie et Société / Paris, 14 et 15 mai 2008

*Trépos – Les experts face aux savoirs profanes*

## 2. Adresse et maladresses dans les sciences

## 2.ADRESSE ET MALADRESSES DANS LES SCIENCES

### **La laboratorisation du monde: une issue?**

- La fascinante laboratorisation de l'activité scientifique semble être la réponse la plus adroite au défi des trois critiques: dans le moment même où les sciences étendent leur emprise comme technosciences, elle entretiennent l'illusion d'une coupure entre la science et la technique.
- Dans ces conditions, les approximations de l'expertise scientifique ne sont imputables qu'à la situation et non à l'outil.

## 2.ADRESSE ET MALADRESSES DANS LES SCIENCES

### Sciences confinées et *sciences in the wild*

- Et pourtant, la description concrète des activités scientifiques montre tout ce qu'il faut d'effort pour effacer ces transports de grandeur: la science confinée ne peut tout à fait dissimuler la science de plein air.
- « *Entre la pensée savante et la pensée ordinaire, existe-t-il un tel fossé que toute idée de coopération soit condamnée à l'échec? (...) Il est possible, il est nécessaire de considérer l'existence d'une recherche de plein air prête à s'engager dans des coopérations avec la recherche confinée. Oui, les profanes peuvent et doivent intervenir dans le cours de la recherche scientifique, en mêlant leurs voix à celles de ceux qu'on nomme spécialistes* » (Callon et al., op. cit., p. 104).

## 2.ADRESSE ET MALADRESSES DANS LES SCIENCES

### Algorithmes et heuristiques

- La coexistence de savoirs scientifiques et de savoirs ordinaires dans l'expertise n'est pourtant pas nouvelle!
- Les algorithmes savants (généraux) peuvent se combiner à des heuristiques profanes (locales).
  - Voir le cas de la nivologie (Charlier, 1995).
- Ou ils peuvent même les subsumer: on peut algorithm(is)er les heuristiques, lorsqu'il s'agit d'optimiser l'accès à des solutions difficiles (construction de méta-heuristiques).
  - Les cas peuvent aller de la prévention sanitaire à la physique (recuits simulés) ou à la biologie (colonies de fourmis).

## 2.ADRESSE ET MALADRESSES DANS LES SCIENCES

### La querelle du relativisme

- Sous l'effet de la critique le « continent – sciences » se radicalise, non sans effets sur les possibles interventions d'expertise des scientifiques.
- D'un côté, on met en perspective la pluralité irréductible des sciences et leur chapeau unificateur: une rationalité unique contre l'obscurantisme relativiste (Bricmont, Debray, 2003).
- De l'autre, on accueille les critiques au nom d'une « auto-critique » de la science (Lévy-Leblond).
- Alors: les lumières ou les « ombres de la science » (Lévy-Leblond, 2006)?

Centre d'Alembert & Chimie et Société / Paris, 14 et 15 mai 2008

*Trépos – Les experts face aux savoirs profanes*

## 3. Politisation et Cristallisation des expertises

### 3.POLITISATION ET CRISTALLISATION DES EXPERTISES

#### Contre-expertise et alternatives à l'expertise

- Peut-on, tout en prenant au sérieux le défi des trois critiques, échapper à ces querelles et ainsi aux importations hâtives de conceptions non-contrôlées de la Raison, du Pouvoir, voire de la Citoyenneté?
- En fait, si on les regarde mieux, les trois critiques ne sont pas si homogènes que cela: la première (la neutralité) et la troisième (l'accumulation) ont en commun de pouvoir se transformer en contre-expertises, tandis que la deuxième (l'incomplétude) fait plutôt figure d'alternative à l'expertise.

### 3.POLITISATION ET CRISTALLISATION DES EXPERTISES

#### L'expertise: un équipement politique de la société civile

- Mieux vaut donc étendre la notion d'expertise (en y incluant la contre-expertise) pour comprendre sa véritable fonction qui est de contribuer de manière spécifique – par le chemin des savoirs – à l'équipement politique de la Société Civile (Trépos, 2002).
- Pourtant, une expertise scientifique n'est forte que si elle est politiquement forte (Latour, 1984).
  - Le cas d'une expertise scientifiquement alternative mais politiquement inaudible: un algorithme de logique floue comme alternative à l'opposition entre les « pour » et les « contre » la construction de l'A32 (Trépos *et al.*, 2002).

### 3.POLITISATION ET CRISTALLISATION DES EXPERTISES

#### Les équipements peuvent-ils rencontrer les événements?

- Dès lors, y a-t-il un possible dialogue entre:
  - le mouvement par lequel toute société s'équipe pour rendre possible l'expression réglée des besoins, aspirations, mécontentements – grâce, dans le cas présent, aux expertises et aux contre-expertises –,
  - l'émergence événementielle de ces mêmes besoins, aspirations, insatisfactions – e.g. des alternatives à l'expertise?
  - Appelons « politisation » le premier et « cristallisation » le second: la destination de chaque dispositif de politisation est d'être préférable à tout dispositif de cristallisation. *<Metaphysics + Politics + Policies = Polity>*

### 3.POLITISATION ET CRISTALLISATION DES EXPERTISES

#### Compromis et irréductibilité

- Les dispositifs de politisation peuvent, par subtils compromis, « aligner » expertises, contre-expertises et alternatives.
  - Aux Pays-Bas, le « régime de polder » définit des compromis capables de redéfinir des entités comme La Nuit (Maier, de Graaf, 2002).
- Mais ces cadrages (Débat Public, Conférences de consensus,...) ne peuvent pourtant pas garantir d'avance contre tout débordement: la cristallisation est irréductible, malgré les compromis les plus astucieux.

### 3.POLITISATION ET CRISTALLISATION DES EXPERTISES

#### Combinatoires démocratiques

- La « démocratie dialogique » (Callon *et al.*, 2001) est l'une des expressions de ces rencontres difficiles: elle associe les « forums hybrides » (rencontre des expertises politisées et cristallisées) pour prendre la mesure des situations, mais non pour décider.
- La démocratie représentative s'enrichit sans se dissoudre dans les réseaux qui pourraient dans certains cas la faire éclater et dans d'autres la rendre tributaire d'un système productif (Boltanski, Chiapello, 1999).

# CONCLUSION

- Les défis portés par les critiques de la raison scientifiques ne sont dangereux que pour une conception protectionniste des sciences. Elles ne doivent pas être entendues comme des refus de l'expertise scientifique ou comme des réductions technologiques des sciences.
- Mais quels que puissent être, dans le futur, les progrès des compromis politiques qui se dessinent ainsi, ils ne sauraient avoir l'ambition de réduire par avance les aléas, cristallisation des passions et émergence des objets (Barbier, Trépos, 2007).

# Références

- Barbier R., Trépos J.-Y., 2007, « Humains et non-humains. Un bilan d'étape de la sociologie des collectifs », *Revue d'Anthropologie des Connaissances*, n°1. En ligne: ([http://www.cairn.info/sommaire.php?ID\\_REVUE=RAC&ID\\_NUMPUBLIE=RAC\\_001](http://www.cairn.info/sommaire.php?ID_REVUE=RAC&ID_NUMPUBLIE=RAC_001))
- Boltanski L., Chiapello E., 1999, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard.
- Bricmont J., Debray R., 2003, *A l'ombre des Lumières (...)*, Paris, O. Jacob.
- Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., 2001, *Agir dans un monde incertain*, Paris, Le Seuil.
- Charlier C., 1995, « Le risque en montagne (...) ». In: G. Decrop, J.P. Galland, Y. Gilbert (dir.), « Actes d'expertise et responsabilités: le risque montagne », *Techniques, Territoires, Sociétés*, n°28.
- Heller C., 2002, « From Scientific Risk to Paysan Savoir-Faire: Peasant Expertise in the French and Global Debate over GM Crops », *Science as Culture*, vol. 11, n°1.
- Hutchins E., 1992, *Cognition in the Wild*, Cambridge (Mass.), MIT Press.
- Latour B., 1984, *Les microbes: guerre et paix*, Paris, La Découverte.
- Lévy-Leblond J.-M., 2006, *La vitesse de l'ombre (aux limites de la science)*, Paris, Le Seuil.
- Maier R., de Graaf W., 2002, « Comment la différence entre nuit et jour s'érousse sous le modèle de polder aux Pays-Bas », *Le Portique*, n°9.
- Trépos J.-Y., 1996, *La sociologie de l'expertise*, Paris, PUF
- Trépos J.-Y., 2002, « L'expertise comme équipement politique de la société civile », *Questions de communication*, n°2.
- Trépos J.-Y., 2006, « Savoirs professionnels et situations d'expertise », *Knowledge, Work, Society / Savoir, Travail, Société*, vol. 4, n°2.
- Trépos J.-Y., Barisel H., Bernat V., 2002, « Expertises de tracés et traçabilité de l'expertise », *Métropolis*, n°108-109.
- Wynne B., 1996, « May the sheep safely graze? (...). In: S. Lash, B. Szerszynski, B. Wynne (eds), *Risk, Environment and Modernity. Towards a New Ecology*, London, Sage.
- Wynne B., 2001, « Creating Public Alienation: Experts Cultures of Risks on GMOs », *Science as Culture*, vol. 10, n°4.